An abstract painting by Serge Thibault. The composition is dominated by a vibrant pink background. Overlaid on this are thick, expressive brushstrokes in various shades of grey, black, and white, creating a sense of depth and movement. There are also patches of bright orange and red, particularly in the upper right and lower right corners. The overall effect is one of dynamic energy and complex layering.

# Serge Thibault

# LE POLARIS

5 avenue de Corbetta - 69960 Corbas  
04 72 51 45 55  
lepolaris@lepolaris.org  
www.lepolaris.org

10 MARS / 2 AVRIL 2022

# Serge Thibault

*DEDANS/DEHORS*

Commissaire de l'exposition : Stani Chaine  
Critique d'art et chargée des expositions : Leïla Couradin



Autoportrait, 2020 - 80 x 80 cm - Huile sur toile

## Dedans/Dehors

Le travail de Serge Thibault trouve sa source dans les grands genres figuratifs de l'histoire de l'art, tout en flirtant bien souvent avec une abstraction expressionniste. Que la peinture à l'huile soit déposée sur ses toiles par touches précises ou par longs traits sinueux, elle est éminemment gestuelle. Ainsi, les sujets apparaissent puis disparaissent, les titres fonctionnant comme autant d'indices permettant d'identifier le protagoniste de la scène.

C'est à l'âge de douze ans que Serge Thibault découvre, par hasard, une boîte de peinture jamais utilisée, ayant appartenu à sa mère. Depuis, et en parallèle d'une carrière de chercheur-urbaniste, l'artiste se place dans une tradition millénaire où "l'acte de peindre" est tout aussi important que l'œuvre qui en résulte. En partant du réel, et en ré-inventant systématiquement ses modes d'action, ses outils et ses supports – en passant de la toile au carton, du pinceau au couteau, du grand au petit format – l'artiste s'amuse toujours des contradictions entre forme et fond.

Sur la toile bidimensionnelle, au sein de l'espace de représentation, de cette "fenêtre ouverte sur le monde" disait Alberti à la Renaissance, l'artiste s'approprie puis contorsionne divers sujets millénaires. De l'objet qui s'évapore, au paysage qui se métamorphose, en passant par la figure humaine qui se fait parfois animal, ils sont toujours prétextes à l'apposition dynamique et joyeuse de couleurs sur une surface plane : ici encore, pour engager son corps dans le processus de création ; peindre, encore. De nombreux dessins préparatoires et croquis enlevés permettent à Serge Thibault de comprendre les lignes et les mouvements les plus essentiels du monde qui nous entoure. Il oscille entre la coupe de fruits, sujet académique de nature morte par excellence, à la bouilloire ou au fer à repasser, sujets contemporains d'une peinture classique, traité avec la réminiscence des traits de Braque, Cézanne ou de De Kooning. "J'aime toute la peinture" dit-il.

Dans l'exposition Dedans/Dehors au Polaris, Serge Thibault met en place un parcours d'ordre quasi "narratif", qu'il qualifie d'ailleurs de "scénario". Les tableaux, comme autant de micro-récits constituent ensemble un méta-texte où le personnage au balcon glisse d'un espace à l'autre, se transforme plus loin en figure animale, avant de s'effacer dans l'immensité d'un paysage. Le macro d'une ligne d'horizon montagneuse trouve un écho dans le détail micro de quelques pommes et d'un citron réunis sur le coin d'une table. Ici, tout est affaire de composition. Il s'agit pour l'artiste d'arrêter l'œuvre, faite de couches et de strates à demi-transparentes, quand celle-ci – sans trop saisir par quels ressorts – satisfait enfin son œil. À l'instar d'images fantômes, quelques fugaces notes de couleur viennent raconter, à la manière de témoins, les différents temps de sa construction progressive.

Dans l'exposition, l'œil se promène tant le long des murs que dans chacun des espaces fictifs que l'artiste nous propose. Intérieurs, extérieurs, habités ou sauvages, ils sont les scènes sur lesquels se joueront les différents actes d'une pièce encore à écrire.

— Leïla Couradin,  
critique d'art



*Animal fruits et toilette*, 2018 - 100 x 100 cm - Huile sur toile



*Autoportrait au corbeau I*, 2021 - 50 x 65 cm - Huile sur papier



*Animal*, 2021 - 27 x 41 cm - Huile sur toile



*Chien au paysage*, 2021 - 27 x 41 cm - Huile sur toile

## Expliquer/Dévoiler

**A**ujourd'hui, peindre est mon quotidien alors que précédemment, peindre avait toujours voisiné mon activité scientifique. Je n'avais jamais abandonné l'un au profit de l'autre, considérant que ce sont deux activités à connaissance qui peuvent s'enrichir l'une de l'autre, bien que j'aie toujours défendu que science et art sont deux domaines de production bien distincts.

La science vise à rendre intelligible les organisations de notre univers, matérielles, immatérielles, vivantes et sociales, des plus petites aux plus vastes, par la découverte des éléments, des structures et des activités qui les organisent. L'art permet de dévoiler notre Être-au-Monde, par la création d'objets et de représentations qui figurent et rendent visible la relation de coexistence que nous développons avec notre univers. Avec deux finalités distinctes, explicative pour la science, de dévoilement pour l'art, ces deux domaines de production ont au moins en commun la recherche de ce qui est au-delà du visible et des perceptions communes.

### Figurer/Composer

Ma peinture associe figuration et abstraction. Toiles et papiers sont conçus et réalisés à partir d'objets picturaux, choses, paysages, animaux, personnages, etc. En cela, ma peinture a une dimension figurative.

Ces objets picturaux sont comme des prétextes à l'exercice de la peinture, de la composition. Ce qui importe est l'espace de la toile, du papier et ce qui s'y fait. Ma peinture ne vise pas effacer les réalités qui la fondent ; elle vise un dévoilement par la création d'un monde en soi, conçu sur des traces du réel perçu ; en cela elle a une dimension abstraite.

Et peut-être qu'au bout du compte j'aimerais arriver à composer à partir de n'importe quoi, de n'importe quel objet, le résultat étant une émergence dont la validité tient du processus de création et de la valeur de la composition ; j'entends par composition quelque chose qui apparaît comme un tout organisé, et qui doit probablement raconter quelque chose.

L'important est avant tout le travail de réalisation, piloté par la recherche de la composition et l'émergence de la spontanéité. Fondamentale, la réalisation n'évacue pas le travail préparatoire, le dessin. Bien au contraire, la figuration est nécessairement fondée sur une appropriation du monde environnant, de ses plus simples objets, aux paysages. Cette appropriation est le fruit d'un travail permanent de dessin.

Les œuvres que je trouve réussies sont celles pour lesquelles la réalisation, c'est à dire l'acte même de la peinture, l'a emporté sur le projet initial, un dessin et une idée du résultat. La réalisation s'en est échappée pour faire apparaître un résultat non attendu. Peut-être qu'une partie de la peinture est un anti-projet. Il ne peut pas y avoir d'art qu'avec sa part conceptuelle, d'art sans la matérialité de la réalisation.

Jusqu'aux années 2000, la majorité de mes formats, dominés par le carré, s'échelonnaient du 60.60 au 120.120. A partir des années 2000, je me suis confronté au petit format, un exercice qui reste périlleux.

### Quatre ensembles

Les dessins, toiles et papiers, peuvent être présentés de multiples façons, par la date de réalisation, par les techniques employées, etc. Concrète, elle peut être présentée par les types d'objets picturaux qui, jusqu'à ce jour, ont été utilisés de façon dominante, des types en nombre assez restreints. Ce n'est pas une partition qui résulte de ce classement, puisqu'une réalisation peut associer plusieurs objets. Je propose quatre ensembles : Animalité/Humanité, Objet/sans Objet, Fruit/Fleur, Ville/Paysage.

— Serge Thibault,  
artiste



*Paysage, 2021 - 22 x 33 cm - Huile sur toile*



*Paysage, 2021 - 22 x 33 cm - Huile sur toile*



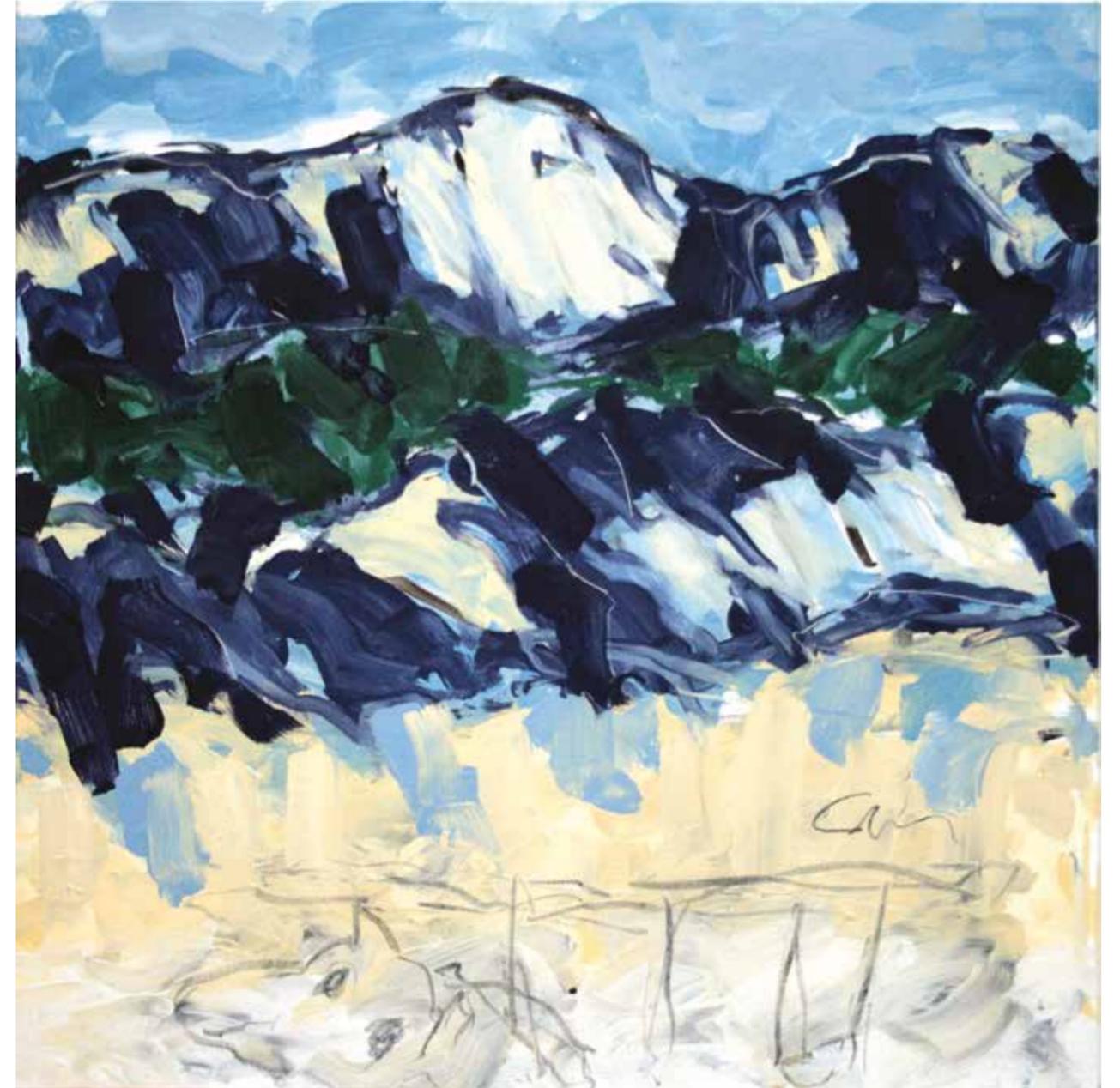
*Paysage, 2009 - 100 x 100 cm - Huile sur toile*



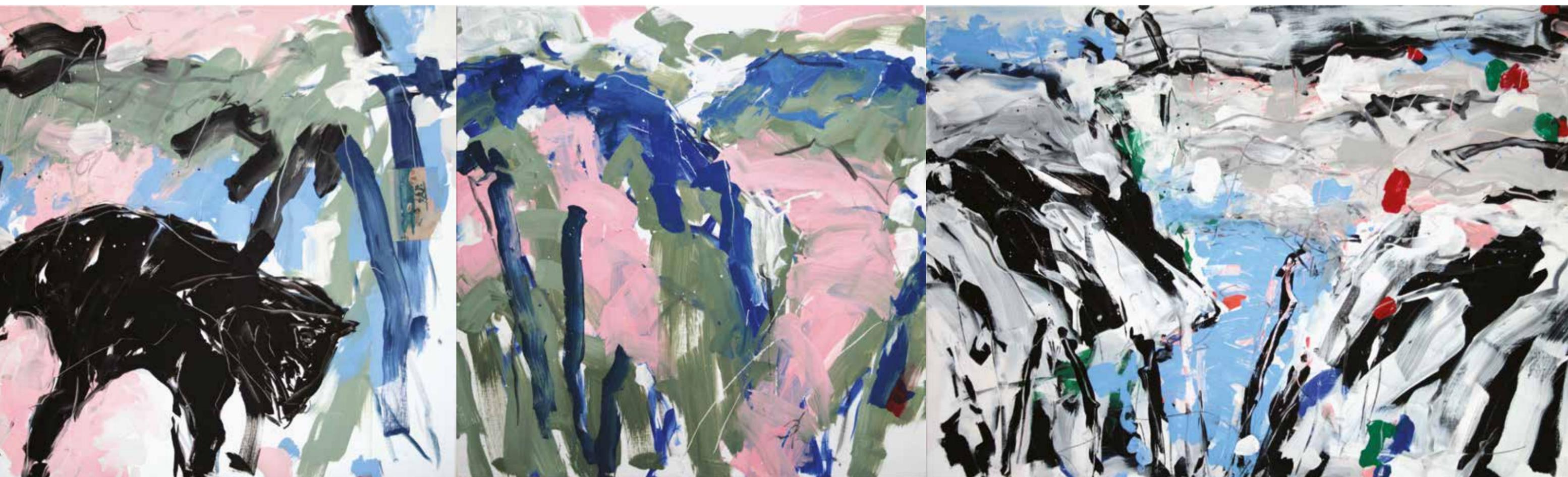
*Paysage, 2021 - 33 x 41 cm - Huile sur papier*



*Paysage, 2021 - 33 x 41 cm - Huile sur papier*



*Paysage, 2021 - 80 x 80 cm - Huile sur toile*



*Animal paysage*, triptyque, 2021 - 100 x 340 cm - Huile sur toile

## Le tout du monde

**P**aradoxe ? Dans ces abstractions, c'est d'abord la présence d'un brut qui s'impose : figures mi-dites, objets du quotidien, fragments de paysages, animaux ou fleurs. Tout est là qui force notre implication corporelle dans la peinture et ses espaces. D'emblée, les titres nomment sans équivoque : traces et fleurs, dune en Ré, couronne et lavabo, commode noire et fruits, l'amant, le corbeau... Nous voilà prévenus, c'est bien le concret du monde que le peintre présente sur les toiles et les papiers. Il le déforme ensuite, le fluidifie et le décentre en déplaçant sans cesse l'axe de sa peinture, comme s'il s'agissait - dirait Giacometti - de traquer la ressemblance des choses et des êtres avec eux-mêmes.

Le peintre arrime solidement l'imaginaire aux traces de l'intime et du quotidien pour donner corps au monde et lester la vie d'un poids de matière. Les objets ou les figures sont autant d'attestations du vivant, points d'appui solides mais toujours en métamorphose. Il y a tout d'une esthétique du fugitif, du mince et du léger. Nous sommes loin de l'inertie de l'objet banal. C'est d'un mouvement vital dont il s'agit.

A la spontanéité gestuelle et l'insouciance apparente des papiers, les toiles opposent à peine leur maîtrise et leur solidité sous la précision de travaux préparatoires qui évoquent les premières méthodes de Hans Hartung quand il reportait au carreau des compositions gestuelles et lyriques, tracées au préalable sur des papiers de petits formats. Les gestes sont amples ou minimalistes, en taches ou en signes. Les lignes volontaires ou serpentine font halte dans des points morts, reprennent souffle, se tendent à nouveau pour se briser dans des éclats ou se perdre sous des aplats de couleur. Les espaces s'étagent dans des plans aux combinaisons complexes puis se perdent dans des remous et des transparences comme des souffles. La palette des huiles est homogène. En tons rompus, elle propose des vieux roses, des bleus pâles, une riche variation de gris colorés et quelques ensembles polychromes. Cette abstraction dévoilée sous les matières du réel est avant tout un rythme à partir des formes d'où il naît. Un son intérieur faisant d'un espace de tensions une totalité mélodique. La peinture assemble des fragments hétéroclites pour les ordonner aussitôt dans des situations instables ou des inachèvements. Le pinceau juxtapose, agrège, tranche. Faire apparaître et disparaître puis donner et retenir : c'est le lourd tempo qui guide l'artiste dans les tremblements de la peinture. Les choses sont bien là, de chair et d'os, mais toujours en métamorphoses et en tensions. Le rythme chaotique de la vie en attente de sa forme. Des tremblements dans des univers asymétriques et précaires. La composition de Serge Thibault agence les rapports de densité, les équilibres dynamiques et les accords de ton. Dans cet ensemble, l'objet et la figure se font phénomènes quand le travail du peintre soustrait tout ce qui chute comme partie morte et n'est pas mobilisable dans ces pulsations vitales. A ce prix, il ne garde que les instants d'exception et les fragments intenses qui dessinent pour nous un chemin vers lui dans la forêt des signes.

— Christian Sozzi,  
directeur de la galerie B+



À la fenêtre, commode et fruits, 2019 - 100 x 100 cm - Huile sur toile



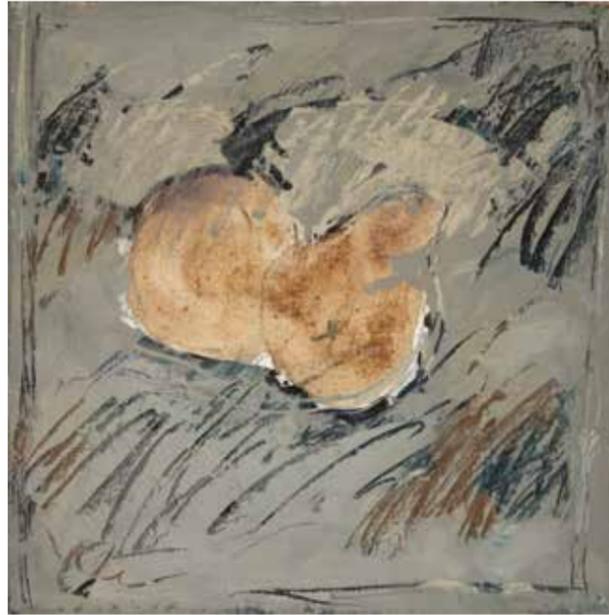
*Cézanne I*, 2017 - 30 x 30 cm - Huile sur toile



*Cézanne II*, 2018 - 30 x 30 cm - Huile sur toile



*Fruits*, 40 x 40 cm - Huile sur toile



*Fruits*, 40 x 40 cm - Huile sur toile



*Fruits*, 40 x 40 cm - Huile sur toile



*Fruits*, 40 x 40 cm - Huile sur toile



*Fruits à la table noire*, 2021 - 80 x 80 cm - Huile sur toile



Haut - *La coupe aux fruits I*, 2017 - 60 x 60 cm - Huile sur toile Bas - *La coupe aux fruits II*, 2017 - 60 x 60 cm - Huile sur toile



*Naples*, 2020 - 120 x 120 cm - Huile sur toile



## Serge Thibault

Né en 1950, Le Mans (72)

Vit et travaille à Lyon et Villeurbanne (69)

Courriel : [sergethibault@orange.fr](mailto:sergethibault@orange.fr)

<http://www.sergethibault.com/>

[www.instagram.com/sergethibaultpeintures/](http://www.instagram.com/sergethibaultpeintures/)

<https://sergethibaultpeintures.blogspot.com/>

Autodidacte, je peins depuis le milieu des années 1960. Ingénieur et docteur d'État ès sciences physiques, j'ai également mené une activité d'enseignant-chercheur universitaire, principalement en urbanisme.

Ma carrière artistique comporte jusqu'à ce jour quatre phases. La toute première aboutit en 1968 à une première exposition durant les fameux événements, au Lycée Technique d'État du Mans. La seconde se termine en 1989 lorsque je quitte Lyon pour rejoindre l'Université de Tours. Elle est jalonnée dans sa partie terminale par plusieurs expositions. La troisième est marquée par une activité picturale permanente avec très peu d'expositions, donnant la faveur à l'activité de recherche, de production et de formation en urbanisme. La quatrième a débuté en 2015, avec un retour en région lyonnaise.

Avec l'importance attribuée à la réalisation, à la visibilité de la matière, à la recherche de la spontanéité, à la place faite au geste, ma peinture traduit mon goût pour l'art informel, l'expressionnisme abstrait et bien d'autres courants encore. Je revendique une alliance entre des contraires, figuration/abstraction, représentation/création, commun/singulier, dedans/dehors...

Ma production picturale se compose de plus de deux cents toiles, trois cents papiers et une activité permanente du dessin. Plus d'une vingtaine d'expositions et une centaine de publications scientifiques.

### EXPOSITIONS (sélection)

1968  
exposition avec Jean Pierre Sauvage,  
Lycée technique d'État, Le Mans

1981  
exposition collective Centre d'arts plastique,  
Villefranche-sur-Saône

1983  
exposition collective,  
Nouveau Salon d'Automne, Lyon

1984  
exposition collective Centre d'Art Actuel,  
Lachassagne

1985  
exposition collective, Dimensions II,  
Villeurbanne

1986  
exposition 21 marches plus haut  
— Jean Pierre Savage, Aix-en-Provence  
exposition collective,  
Nouveau Salon d'Automne, Lyon

1987  
exposition Science et Art, Lyon  
exposition de groupe, Socla Neyrat Peyronnie,  
Châlon-sur-Saône

1988  
exposition collective, 100 Autoportraits 10 Figure  
Gare Centrale, Lyon  
exposition de groupe, ENPG, Grenoble  
exposition Galerie Jean Louis Mandon,  
Octobre des Arts, Lyon

2008  
exposition Atelier, mode d'emploi, Tours

2009  
exposition avec Charles Bujeau, Paysages,  
Galerie La Chapelle-Sainte-Anne, Tours

2010  
exposition Atelier, mode d'emploi, Tours

2012  
exposition avec Charles Bujeau, Daniel Bourry  
Villes / paysages — Semitrat, Tours

2013  
exposition avec Charles Bujeau, Daniel Bourry  
Villes / paysages  
Hôtel de l'agglomération, Tours

2015  
exposition avec Charles Bujeau, Daniel Bourry,  
La ville incertaine,  
La Chapelle Saint-Jacques, Vendômes  
exposition avec Charles Bujeau, Daniel Bourry,  
Galerie Carla Milivinti, Blois

2018  
exposition Galerie L'alcove, Lyon

2019  
exposition Résidence les Canuts, Caluire

2020  
exposition Galerie B+, Lyon

2022  
exposition Le Polaris, Corbas,  
exposition Galerie l'Ephémère, Le Mans

> *Sans titre*, 2021 - 58 x 70 cm - Huile sur toile



## Remerciements

À Stani Chaine, commissaire des expositions

À Leïla Couradin, critique d'art et chargée des expositions

Aux auteurs-ices Leïla Couradin, Christian Sozzi, Serge Thibault

À Gérard Mathie et Pascal Guichard, conception et réalisation du catalogue

À l'équipe du Polaris pour ses apports en technique, communication et organisation

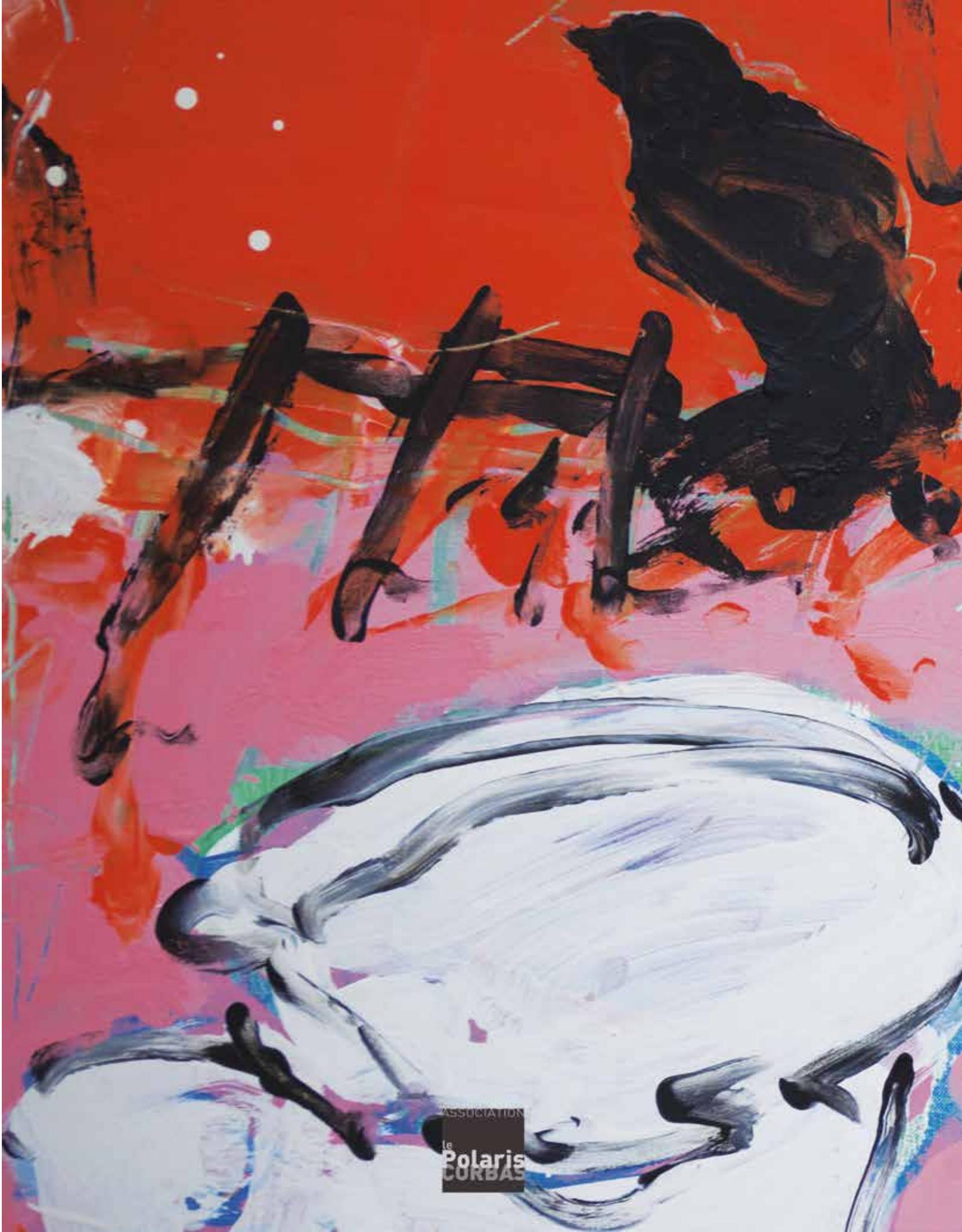
Aux membres de L'Association Le Polaris de Corbas

À la Ville de Corbas

À l'Imprimerie Viaduc Print, Valsonne (69170)

L'Association le Polaris de Corbas est conventionnée  
et subventionnée par la Ville de Corbas,  
Grand Lyon la Métropole  
et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.





ASSOCIATION  
le **Polaris**  
CORBAS